



ROTARY-CLUB DE PONTOISE-CERGY

# BULLETIN D'INFORMATION N° 9

Président :

Jean FOUCHE

Période du 24 Février

au 30 Mars 1981

Ce début du mois de mars a été marqué par la réception du groupe d'études du 745ème district du Sud-Pensylvanie. Nous avons eu l'honneur d'être les premiers à les recevoir en France.

Notre past-président Jo JACQUET, représentant du Gouverneur, nous en fait ci-après le compte-rendu:

"Il est bon de rappeler que c'est à la conférence de district du 24 mars 1975, présidée par le gouverneur A. MOULIN, que fut décidé que le 166ème district participerait au programme de la Fondation Rotary pour l'échange de groupes d'études.

En 1980, cinq jeunes hommes d'affaires français ont effectué le 1er stage aux U.S.A. dans le district jumelé pour cet échange au 166ème district : le 745ème district du Sud-Pensylvanie.

L'accueil qu'ont reçu nos compatriotes a été décrit par le past-gouverneur RADIGUET qui était accompagnateur du groupe.

Cette année, à titre de réciprocité, c'est au tour du 166ème district de recevoir 5 jeunes hommes d'affaire américains répondant au critère imposé aux stagiaires: être âgé de 25 à 35 ans, débiter dans les affaires et ne pas être apparentés à des rotariens. Ils doivent en outre avoir une connaissance raisonnable de la langue française.

C'est par notre secteur que nos visiteurs ont entamé leur périple de 5 semaines, périple au cours duquel ils vont apprendre à mieux connaître notre pays.

Notre club les a donc reçus dimanche 1er mars au vol de New-York, arrivant à 8h 30 à Roissy. Ils apportaient avec eux un arbre qui sera planté en souvenir à Chavagnac-Lafayette à la fin de leur séjour.

Les attendaient: le Président J.FOUCHE, le Gouverneur nommé J. PILLIOT, le Président ROUSSEL, du club de l'Isle-Adam et Jo JACQUET, représentant du Gouverneur.

Réception au siège du club au Grand Cerf, suivie d'un déjeuner et puis répartition dans les familles.

Le programme de la semaine, bien chargé, leur a permis de rencontrer 4 clubs du secteur et de voir dans chaque territoire de ces clubs les points les plus spectaculaires et dont je résume l'essentiel.

Lundi 2 mars. - Visite du vieux Pontoise et réception par la Mairie.

Vin d'honneur en présence du maire et des membres du conseil municipal. La presse était conviée à cette réunion.

Diner le soir avec dames et les représentants des clubs voisins intéressés. Nos visiteurs nous ont projeté des vues de leur pays, notamment de Philadelphie.

Mardi 3 mars.- Journée de l'enseignement: visite de l'école St-Martin, de l'Ecole Normale et de l'ESSEC.

Mercredi 4 mars. - Tournée Ville Nouvelle le matin. Réception à l'Etablissement public d'Aménagement de la Ville Nouvelle.

A midi, visite de la Zone Industrielle de St- Ouen l'Aumône.

Réception par le S A C V et colloque sur les réalisations de cet organisme dirigé par M. MELE.

Diner le soir dans les familles.

Jeudi 5 mars. - Matinée de spécialisation, rencontre avec les professions similaires à celles exercées par nos stagiaires.

Déjeuner au club d'Argenteuil. Prise en charge par le club de Houilles-Bezons pour une visite des haras de Maisons - Laffitte.

Diner avec le club de Houilles-Bezons.

Vendredi 6 mars. - Visite organisée par le club de Taverny-Beauchamp de la Centrale de traitement des eaux de Méry. (la lère d'Europe.)

Midi: déjeuner offert par la S A G E M d'Argenteuil et visite de l'usine.

Diner dans les familles.

Samedi 7 mars. - Prise en charge du groupe par le club de l'Isle-Adam -

Beaumont pour une visite touristique à Royaumont et Chantilly.

Déjeuner à Chantilly. - Diner au club de l'Isle-Adam.

Dimanche 8 mars. - Matinée libre, bien mise à profit pour récupérer sur l'oreiller les heures de sommeil en retard.

A 15 heures, au siège du club, départ du groupe pour le 2ème secteur, réceptionné par le past-gouverneur Radiguet, le président du club de St-Germain et quelques familles, hôtes de la 2ème semaine.

Tous nos amis regretteront vivement de quitter Pontoise. Leur accueil a été fantastique (c'est leur mot); ils ont noué de solides amitiés ici et là. L'expérience qu'ils ont vécu sera inoubliable, ils ont vu beaucoup de choses qui les ont surpris. Le Rotary a bien oeuvré dans l'organisation de cette rencontre et ceux qui se sont dévoués pour qu'elle soit un succès ont bien été récompensés par la qualité de leurs hôtes et leur courtoisie.

L'an prochain, le groupe d'études français se rendra en Australie... Si vous connaissez des candidats possibles, faites-le savoir.

Jo Jacquet.

b

o o

Réunion statutaire du 9 mars 1981. - Apéritif.

Présences extérieures: M. TOURNOUX au club les Hauts de Siagne - Fayence le 6/3

Excusés : WAGENAAR et VAN de MAELE, souffrants.

Lecture et commentaire de la lettre mensuelle n° 9 du Gouverneur.

Le Président international Rolf KLARICH vient à Paris le 14 avril. A 12 h. réception à l'hotel Intercontinental de Paris et le soir au Trianon Palace de Versailles.

Le Président se plaint de l'absentéisme à nos réunions. Ce soir, nous sommes 27 sur 43 ! Plusieurs recevront un rappel à l'ordre.

,

o

o ' o

Réunion statutaire du 16 mars. - Diner.

Visiteurs : Courtland S. WOOD de Plattsburg du club de New-Jersey.

AUBIN, du club de Longwy.

Invités: Mmes SCHRAMECK et QUEMOUN, et M. LAUNAY, conférencier, dissident soviétique, réfugié en France qui nous expose son cas et sa situation. (Voir le résumé en annexe).

Conférence du 166ème district le 14 mars 1981 à l'hotel Méridien.

Huit d'entre nous ont assisté à cette conférence: le président J.FOUCHE, les past-présidents J.GOURDET, N.VASSILIEFF et R.CAVILLON, les futurs présidents J.WEBER et G.BROSSARD, le secrétaire J.C.MONTI et C. LE MASNE.

Ce fut une grande réunion, menée de main de maître par notre gouverneur René LUCAS.

Nous rapportons ici les problèmes soulevés et qui concernent particulièrement notre club.

EXPANSION. - Avec amertume, le Gouverneur nous informe qu'en 6 mois l'effectif du district a diminué d'une quarantaine de membres. Avec véhémence, il nous invite à recruter, à créer de nouveaux clubs.

ACTIONS INTERIEURES. - De très nombreux exemples d'actions intérieures ont été exposés par les clubs, notamment par nos voisins de l'ISLE-ADAM - BEAUMONT, TAVERNY - BEAUCHAMP et MAGNY, qui ont été cités et félicités particulièrement par le Gouverneur.

Nous nous sommes légèrement sentis en perte de vitesse. Cependant, plusieurs candidatures sont à l'étude. Mais nous allons perdre bientôt nos amis TOURNOUX, qui se retire à Fayence, et FRÉVILLE, nommé à la Société Générale de Clermont-Ferrand.

o.

o o

Réunion statutaire du 23 mars 1981. - Apéritif.

Visiteur: Marc AUBIN du club de LONGWY.

Présences extérieures: P. DESCAMPS, le 18/3 au club de l'Isle-Adam, où il a parlé de biologie.

M.GOURDET, le 19/3 au club de Nîmes-Tour Magne.

Informations. -

Hopital sans frontière: Le chèque de 36 432,14 F. , produit de notre bal interclub a été solennellement remis au président Tony de GRAAFF à la mairie de Pontoise le 15/3. Nous sommes inscrits sous le n° 2620 de l'association H.S.F pour l'année 1981, au titre de club participant.

Action EAU - VIVE. - 650 à 800 puits seront creusés au Sahel et 100 000 habitants pourront disposer de 30 litres d'eau par jour. C'est peu, mais c'est déjà une richesse pour cette région.

Le Comité, lors de sa réunion du 6 avril, décidera du soutien que nous pourrions apporter à cette oeuvre.

Notre ami Nicolas VASSILIEFF, directeur de l'ESSEC, nous parle des difficultés financières de son école. (Voir le résumé en annexe). Il en a été question le 24/3 à la T.V. aux nouvelles de l'Ile de France.

o  
o o

Réunion statutaire du 30 mars 1981. - Diner.

La réunion est animée par Jean WEBER, notre Président assistant à l'inauguration de la Maison du Rotary du club de MAGNY en VEXIN.

Visiteur: AUBIN, du club de Longwy, qui va remplacer notre ami FRETILLE à la tête de la Société Générale de Cergy-Pontoise.

Roger FRETILLE nous quitte définitivement le 15 avril. Il regrette cette mutation qu'il n'avait nullement souhaitée, car il se plaisait bien dans notre cité et parmi nous au sein du Rotary. En outre, ses enfants poursuivent leurs études à Paris. La famille sera donc séparée.

Notre partant nous offre le champagne et Jean Weber lui exprime nos regrets de le voir s'éloigner de nous, le félicite de sa promotion et lui souhaite bonne réussite en Auvergne.

Puis c'est à notre globe-trotter impénitent, Victor COUPIN qui revient des SEYCHELLES, de nous parler de cette île lointaine. (Voir en annexe).

o  
o o

Résumé de l'exposé fait par M. DELAUNAY,  
dissident soviétique réfugié en France

---

Notre ami Vassilieff exprime d'abord à notre invité sa joie de l'accueillir dans le club. Il s'excuse par avance des traductions qu'il donnera car l'interprétariat n'est pas son métier. Madame KLETCHTEWSKA, traductrice est d'ailleurs présente et rectifiera si besoin est.

Monsieur DELAUNAY nous explique qu'il est d'origine française et que son ancêtre, commandant de la Bastille a été guillotiné en 1789.

Un de ses neveux a servi sous Napoléon. Blessé pendant la campagne de Russie, il y est resté et a fait souche. Par la suite, toute sa famille a continuellement parlé le Français en dehors du Russe.

Notre interlocuteur est né à Moscou en 1947 ; peu après sa naissance, une campagne s'est déclenchée en Russie contre le Cosmopolitisme. Son grand-père (académicien) s'est alors opposé à ce qu'il apprenne le Français. DELAUNAY a fait ses études secondaires avant d'être arrêté fin 1967. Il nous raconte alors que ses premiers démêlés avec la police soviétique, ont eu lieu en 1968 pour avoir manifesté sur la place Rouge à Moscou -"Nous étions sept !" - contre l'attitude de son pays vis-à-vis de la Pologne et de la Tchécoslovaquie. Il fut alors condamné pour complot contre l'Etat.

Après un premier séjour dans un camp, il a été arrêté une deuxième fois à la suite de manifestations contre la présence de chars soviétiques à Prague.

Il est alors resté douze ans détenu dans l'archipel du goulag, mais ne souhaite pas parler de cette période. Il explique sa libération, puis son expulsion avec l'appui de personnalités étrangères présentes en U.R.S.S. lors de ces événements. Toutefois, il se défend d'avoir voulu quitter la Russie mais a dû céder à un chantage des autorités.

Sur le plan familial : sa femme est restée enfermée onze mois et était menacée d'être envoyée dans un hôpital psychiatrique avec régime spécial. Son départ avec son épouse lui a paru la seule possibilité de sauver sa famille. On lui avait proposé un visa israélien; avec beaucoup de difficultés, il a obtenu un visa pour la France où il est maintenant depuis quatre ans ; il a statut de réfugié politique.

Au cours de cet exposé, DELAUNAY a exprimé fermement et à plusieurs reprises ses opinions : il estime qu'un être humain doit avoir le droit d'exercer sa profession ; il proteste contre le fait que nombre d'écrivains et de médecins soient privés de leur droit d'exercer.

Il rappelle cette réflexion de Marx et Engels : "La civilisation se développe en spirale, cette spirale a une forme conique qui se rétrécit vers le haut". Il estime que nous sommes actuellement dans la partie raide de cette courbe.

Evoquant son séjour en prison avec des assassins et des malfaiteurs de droit commun, il estime que ces gens ne sont coupables que de peu de chose en regard de ce qui se passe dans son pays. Il nous rappelle enfin que les Soviétiques tiennent imperturbablement une comptabilité des "décès" : soixante millions en U.R.S.S., cent cinquante millions au Viet-Nam.

En conclusion, M. DELAUNAY rappelle sa souffrance d'avoir quitté sa patrie contre son gré et laissé ses amis en U.R.S.S.. Il est reconnaissant de l'hospitalité française.

Résumé par Nicolas VASSILIEFF

#### Situation financière difficile de l'ESSEC

Causerie de Nicolas VASSILIEFF, directeur à l'Ecole.

résumée par Claude LE MASNE.

Pour construire en 1971 les nouveaux locaux, l'ESSEC a emprunté la totalité de la somme nécessaire, à savoir 40 millions de francs. Elle pensait pouvoir rembourser cette dette par le biais de vente de parts d'une société civile immobilière créée pour la cause.

Or, en 1973, les difficultés inhérentes à la crise pétrolière n'ont pas permis aux entreprises de répondre comme elles l'avaient promis à la demande de l'ESSEC. Celle-ci a donc dû faire face seule aux remboursements du principal et des intérêts qui se montent à près de 5 millions par an.

Jusqu'en 1980, tout alla à peu près bien. Les scolarités évoluaient sensiblement comme le coût de la vie. En 1979, le groupe reçut même un ballon d'oxygène sous la forme de la création du Centre d'Enseignement Pratique de la Gestion (C.E.P.G.) dans le cadre du plan Barre. Le financement par l'Etat de

de cet établissement permit d'étaler quelque peu les frais fixes du groupe. Celui-ci recruta du personnel supplémentaire.

Courant 1980, deux éléments vinrent modifier la marche normale du groupe : l'Etat arrêta son financement dans le cadre du plan Barre, et ce, sans préavis. La campagne de taxe d'apprentissage s'est révélée médiocre et les rentrées ont été peu satisfaisantes. D'où un "manque à gagner" d'une part de 4 millions, (fermeture du C.E.P.G. et licenciement économique de 12 personnes), et d'autre part, de plus de 1 million (taxe d'apprentissage).

Devant la gravité de la situation, les dirigeants du groupe ont dû rectifier le budget 80, en faisant des économies draconiennes: licenciement de 30 personnes environ. Ils ont dû établir un budget 81 austère. (A la date d'aujourd'hui, on peut dire que ce budget sera respecté car les rentrées de la taxe d'apprentissage ont été conformes aux prévisions).

Néanmoins, si le budget de gestion est en équilibre, la trésorerie ne l'est pas, et le groupe vit sur un découvert important consenti par les banques, découvert qui coûte finalement très cher.

Entre temps, la Chambre de Commerce Interdépartementale des Yvelines et du Val d'Oise, voyant les difficultés de l'ESSEC, a entrepris avec elle une série de discussions en vue d'arriver à un accord d'aide de la Chambre au Groupe ESSEC. Ces discussions devraient aboutir à un protocole qui sera rendu public dans les premiers jours d'avril 81. Si cet accord est conclu, ce serait la fin des problèmes financiers de l'ESSEC, qui pourrait mettre tout son potentiel et toute son énergie au service de la formation des futurs cadres.